

Cinq événements viendront ponctuer ce projet de recherche-action et sont en attente de vos diverses contributions, tant sur un plan organisationnel, qu'artistique ou intellectuel.

En 2018

- La **soirée d'ouverture « Murs, Frontières »** aura lieu le mercredi 16 mai 2018 à **18 heures à la salle municipale Saint-Augustin**. Cette conférence participative sera animée en collaboration avec l'Université Populaire de Bordeaux et ouverte à tous les partenaires institutionnels, professionnels, usagers, artistes, chercheurs, étudiants, citoyens qui souhaitent s'impliquer dans la recherche-action.
- Le vendredi 1^{er} en soirée et le samedi 2 juin toute la journée, se dérouleront des conférences, performances et jeux placés sous le thème des « **Errances** ».
- Les vendredi 16 et jeudi 17 novembre, un second week-end de rencontres sera proposé, cette fois autour du thème de « **Exclusions sans murs** ».

En 2019

- « **Des rives numériques** » amorcera une réflexion autour des réalités et des limites dans l'espace numérique ainsi que des possibilités que cette aire donne aux notions de murs et de frontières.
- Le dernier volet du projet abordera la question des « **Identités Hybrides** », de leurs fixations, de leurs mouvances et de leurs interactions.

SOFOR vous invite dès aujourd'hui à vous inscrire dans ce travail de recherche-action. Vous êtes conviés à venir réfléchir, créer et débattre autour du sujet « **Murs, Frontières** » mercredi 16 mai 2018 à 18 heures à la salle municipale Saint-Augustin.



*Conférence participative :
« Murs, Frontières »*

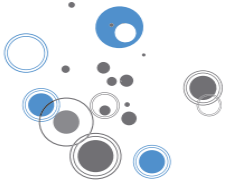


*SOFOR – Sud-Ouest Formation Recherche
vous invite à l'ouverture de la recherche-action
« Murs, Frontières »*

Le 16 mai 2018 à 18 heures
Salle Municipale Saint-Augustin
18 place de l'Église Saint-Augustin
33000 Bordeaux
Pour tout renseignement :
05 56 91 39 58

Bureaux : permanence téléphonique,
renseignements, inscriptions

15, rue de Belgique - 33800 Bordeaux
Tél. 05 56 91 39 58 / Fax 05 56 94 15 72
Courriel : sofor@club-internet.fr / Site web : www.sofor.net



« *Quand on se met à séparer les gens de leurs fleuves,
qu'est-ce qui reste ?* »

Jack Kerouack, *Sur la route*, 1955

Fondé en 1984 par Francis Jeanson et un groupe pluriprofessionnel issu du secteur psychiatrique et de la recherche en sciences humaines et sociales, l'association SOFOR est un organisme de formation continue et de recherche en santé mentale. Elle mène ses actions dans une dynamique d'ouverture sur la Cité des institutions et des métiers de la santé et du travail social, soutenant l'usager en tant que sujet-citoyen.

Cette volonté de favoriser l'ouverture, de créer du lien et d'amorcer un dialogue entre les institutions, les travailleurs du milieu hospitalier ou éducatif, les personnes faisant l'objet de soins ou d'accompagnement et les habitants d'un territoire donné, se trouve à la base des propositions de formation et des projets de recherche de SOFOR.

En prenant la forme d'une **recherche-action** soutenue par des **actions culturelles** organisées dans la ville, SOFOR souhaite aborder de manière transversale et pluridisciplinaire le sujet « **Murs, Frontières** ». En créant des espaces de rencontres, de performances et de jeux à la fois artistiques, culturels et scientifiques, SOFOR souhaite participer à faire naître une réflexion commune et plurielle sur ce thème et impulser une réappropriation locale des enjeux qui en découlent, notamment à propos des questions sur la santé mentale qui s'y rattachent.

La thématique « **Murs, Frontières** » questionne la façon dont émergent les marges, les confins, par rapport à un espace donné comme hégémonique. En s'interrogeant sur les lieux de frictions entre la norme et ses marges, se dessinent différentes lignes de démarcations ou au contraire lignes de fuites, qui permettent de repenser des espaces à priori homogènes et hermétiques.

Depuis une quinzaine d'années, à Calais, Budapest, El Paso ou plus largement en Cisjordanie, en Corée du Nord, au Zimbabwe etc. des murs s'érigent, fractionnant nos espaces géographiques et mentaux. Entre ces murs

s'établissent également des camps, des centres de rétention, des maisons d'arrêts, des lieux d'hospitalisation sous contrainte : des lieux d'enfermement permettant de contenir dans un ailleurs incertain et trouble, ceux et celles que les murs arrêtent, refrènent ou alors protègent, rassurent dans leurs déplacements.

Dans un monde régi par des échanges économiques libéralisés, il est sans doute paradoxal de voir se dresser partout des murs. Alors que les discours sur la mondialisation laissent penser à une abolition des limites et des différences, les murs participent à raviver et sont ravivés par les replis identitaires, la peur de l'autre et de l'envahissement. En ce sens, les frontières définissent un espace en mouvement, se rétractant ou s'ouvrant en fonction de celui ou celle qui les traverse. Pourtant, on pourrait envisager les frontières d'abord comme un enjeu : elles oscillent entre leur devenir-mur et leur devenir-interstice. Elles définissent l'espace à géographie variable d'un « possible », recelant toute une tension entre, d'une part, la fermeture, l'isolement et la ségrégation, et d'autre part, le passage, la rencontre, le métissage.

Le projet de recherche-action, prévu sur les années 2018-2020, tend à analyser cette tension et à en comprendre les mécanismes subjectifs et locaux dans un contexte global.

« **Murs, Frontières** » a pour vocation d'être un projet faisant de la recherche non pas un domaine réservé aux universitaires mais un espace de production collective des connaissances. Cette ambition se décline selon différentes modalités :



- l'élaboration et la participation à des événements dans différents espaces de Bordeaux Métropole, s'adressant à toutes les personnes qui souhaitent y participer ;
- la mise en pratique, grâce à des débats interactifs et des méthodes d'enquête transversales, de la recherche-action comme outil participatif permettant de mettre en valeur la subjectivité et la pluralité des savoirs humains.